



IUCN • Species Survival Commission



LETTRE OUVERTE Août 2020

L'industrie du luxe et les bénéfices liés à l'utilisation des cuirs exotiques

Cher(e) Président(e),

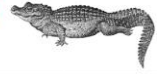
L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) est une organisation mondiale de membres qui rassemble les gouvernements et la société civile pour conserver l'intégrité et la diversité de la nature et pour garantir que toute utilisation des ressources naturelles est équitable et écologiquement durable. Il met à profit l'expérience, les ressources et la portée de ses 1 400 organisations membres et l'apport de près de 17 000 experts. Cette diversité et cette vaste expertise font de l'UICN l'autorité mondiale sur l'état du monde naturel et les mesures nécessaires pour le sauvegarder. L'UICN a le statut d'observateur auprès des Nations Unies et joue un rôle clé dans plusieurs conventions internationales sur la conservation de la nature et la biodiversité.

Au sein de l'UICN, la Commission de Survie des Espèces (CSE) est un réseau scientifique de plus de 9 600 experts volontaires, répartis dans 164 groupes dans 174 pays, travaillant tous ensemble à la réalisation de la vision d'"*Un monde juste qui valorise et conserve la nature grâce à une action positive de réduction de la perte de diversité de la vie sur terre*". Certains des groupes de CSE traitent des problèmes de conservation liés aux plantes, aux champignons ou aux animaux, tandis que d'autres se concentrent sur des questions telles que la réintroduction d'espèces dans les habitats d'origine, la santé de la faune, le changement climatique ou l'utilisation durable des ressources naturelles et de la biodiversité.

Nous vous écrivons pour exprimer notre inquiétude face aux décisions prises par certaines marques de luxe d'interdire ou de cesser d'utiliser les peaux d'animaux sauvages, tels que les crocodiles, les alligators, les serpents et les lézards. Tout d'abord, les preuves scientifiques montrent que le commerce de ces peaux est en réalité durable, contribue à la conservation et au rétablissement de la faune et soutient les moyens de subsistance des communautés locales. Par ailleurs, la désinformation qui circule sur la transmission COVID19 a généré une pression concertée pour interdire l'utilisation des peaux exotiques. Or, il n'y a aucune assurance que les reptiles transmettent des maladies zoonotiques telles que les coronavirus. Nous collectons sans cesse les meilleures données pour soutenir les politiques publiques destinées à la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité ; nous craignons cependant que ces données ne soient ignorées lors des décisions prises par les marques de luxe de cesser d'utiliser des peaux précieuses.

Les avantages que le commerce des peaux précieuses et des cuirs exotiques apporte à la nature et aux humains, ainsi qu'à l'adoption des objectifs de développement durable des Nations Unies, sont étayés par des preuves scientifiques. Ce commerce est l'une des grandes réussites en matière de conservation de notre temps. Des espèces autrefois proches de l'extinction se sont rétablies et font désormais l'objet d'une gestion méticuleuse.

La demande des marques de luxe pour les peaux de reptiles a indirectement fait de cette industrie ce qu'elle est aujourd'hui. Certaines entreprises n'ont peut-être pas réalisé et considéré ces



avantages, mais leur participation a alimenté les actions de conservation qui étaient et sont toujours nécessaires. Nous subissons aujourd'hui les conséquences négatives de l'abandon par certaines entreprises de luxe de ces matières premières, dont l'impact traverse les chaînes d'approvisionnement jusqu'aux communautés locales incapables de s'adapter au changement.

Alors que des améliorations nécessitent et continueront d'être apportées aux chaînes d'approvisionnement, le commerce des peaux de reptile soutient et encourage aujourd'hui des programmes de gestion sophistiqués et innovants basés sur la science, qui incitent les populations à protéger les espèces dont ils dépendent pour leurs revenus et leurs moyens de subsistance. Le commerce légal encourage également les populations à valoriser et à protéger les habitats naturels et les écosystèmes, plutôt que de les convertir en formes intensives d'utilisation des terres. Cela a pour effet de conserver la biodiversité avoisinante et des services écosystémiques que ces habitats offrent.

Le commerce légal fournit des moyens de subsistance durables à des millions de personnes dans le monde, dont beaucoup vivent en-dessous des seuils de pauvreté et dans des zones reculées, avec peu ou pas d'alternatives pour acquérir un revenu disponible. C'est ce même problème humanitaire que les objectifs de développement durable des Nations Unies encouragent les entreprises à résoudre. Ce commerce, déjà dépendant de l'engagement des marques de luxe, apporte l'assurance des moyens de subsistance en période d'incertitude économique et de volatilité des ressources, et protège les populations rurales contre la menace imminente du changement climatique.

Alors que les entreprises deviennent de plus en plus conscientes et attentifs à leurs pratiques d'approvisionnement, elles s'alignent aux Objectifs de Développement Durable des Nations Unies et s'orientent vers des pratiques d'approvisionnement positives nettes pour la biodiversité. Nous encourageons fortement l'industrie du luxe à considérer les avantages que le commerce de cuir de reptile génère en faveur des espèces, les écosystèmes et les personnes. L'industrie garantirait ainsi que les décisions d'approvisionnement soient jugées dans leur intégralité dans le cadre de politiques de responsabilité d'entreprise holistiques et fondées sur des preuves.

La CSE de l'IUCN travaille en étroite collaboration avec de nombreuses marques de luxe pour assurer un commerce durable de peaux précieuses. Nous souhaitons travailler davantage ensemble afin de redoubler d'efforts pour soutenir des prises de décision fondées sur des preuves scientifiques et promouvoir les immenses avantages que le luxe génère dans ce domaine.

Sincèrement,

Prof. Jon Paul Rodríguez
Chair
IUCN Species Survival
Commission

Dr. Daniel Natusch
Reptile trade expert
Macquarie University

Mr. Tomas Waller
Chair
IUCN SSC Boa and
Python Specialist
Group (BPSG)

Dr. Dilys Roe
Chair
IUCN SSC/CEESP
Sustainable Use and
Livelihoods Specialist
Group (SULi)

Prof. Grahame Webb
Chair
IUCN SSC Crocodile
Specialist Group (CSG)